

Techniques classiques de mise en couleurs

Depuis que Hermann a abandonné ses pinceaux japonais et son encre de Chine (Sarajevo Tango), les questions concernant la mise en couleurs n'ont plus de raison d'être puisque l'aquarelle s'applique à même la planche, par-dessus le crayonné : c'est ce qu'on appelle la sélection directe.

Pourtant, il reste des questions récurrentes au sujet des techniques de coloriage façon traditionnelle.

Alors, comment est-ce que ça marche. Ou plutôt, ça marchait ?

Prenons une planche de Jeremiah encrée de manière classique. La voici :



La taille de la planche originale est approximativement – on vous parle des dimensions du cadre, pas celles du support – de 40x30 cm. Comme le format habituel d'un album BD est de type A4, vous aurez aisément compris que cette planche devra être réduite à l'imprimerie.

C'est ainsi que l'imprimerie fournit au dessinateur deux reproductions de sa planche originale mais en format réduit, c'est à dire au format de l'édition album :

- la première est ce qu'on appelle un « Bleu » : c'est une reproduction sur carton assez épais de la planche (une photocopie en quelque sorte) dont les traits (noirs) ont été allégés et passés au bleu clair (d'où le nom) ou au gris pâle. Afin que le dessinateur puisse voir les traits en appliquant ses couleurs sans que ceux-ci ne perturbent sa mise en couleurs et surtout ne soient visibles lors de l'impression finale pour l'album.

Voici à quoi ressemble un bleu mis en couleur (désolé, c'est pas la même planche mais vous aurez aisément, par un petit effort d'imagination, fait le rapprochement) :



Comme vous le constatez, c'est joli mais pas très lisible quand même. Normal, il manque les traits noirs ! Les voici, sur la deuxième reproduction envoyée par l'imprimeur au dessinateur. Ouf, on est sauvé !

Il s'agit d'un film transparent sur lequel est reproduite la planche aux dimensions exactement identiques à celles du bleu mais cette fois les traits sont bien nets. Un exemple ? Le voici :



Le film peut maintenant s'appliquer par-dessus le bleu en veillant bien à faire correspondre les traits noirs du film transparent sur les traits bleus... du bleu. Ensuite, il suffit de coller du scotch tape (deux en haut et éventuellement un en bas) pour empêcher le film de bouger. Sans empiéter sur les cases bien entendu !

Cela devrait donner en fin de compte ceci :



Voici donc comment la planche apparaîtra, une fois que l'album sera imprimé.

Mais les plus perspicaces auront remarqué que sur le bleu manquent aussi les dialogues ! Eh oui, car l'album devra ensuite être traduit en plusieurs langues et les textes des traducteurs apportés sur d'autres films transparents alors que le seul même bleu servira à chacune des différentes impressions en langues étrangères.

Voici qu'un nouveau voile de mystère (voix lugubre) recouvrant le monde fascinant de la BD a été levé. Dans l'attente qu'un autre soit un jour levé, nous vous souhaitons un excellent mois d'août.